

SESSION 2020

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP CORRESPONDANTS**

Section : LETTRES MODERNES

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :
ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE**

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| E B E | 0 2 0 2 E | 1 0 2 | 0 3 2 4 |

► **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| E B F | 0 2 0 2 E | 1 0 2 | 0 3 2 4 |

TEXTE I (ANCIEN FRANÇAIS)

L'épée Escalibur est remise à Arthur par une demoiselle qui marche sur l'eau. Le roi s'étonne fort de ce phénomène.

Lors demande¹ a Merlin : « Merlin, dites moi comment che puet estre que la damoisiele aloit par deseure l'iaue a pié sec ». Et Merlins commencha a rire et dist : « Sire, il n'estoit pas ensi comme vous veistes, mais je vous dirai comment il est dou lac, car je le sai bien.²

Voirs est qu'il i a un lac grant et miervilleusement parfont. Et en mi lieu de cel lac a une roche
 5 ou il a maisons bieles et riches et palais grans et miervilleus, mais il sont si tout entour clos
 d'encantement que nus qui par dehors soit nel puet veoir, s'il n'est de laiens. Et la ou vous
 veistes que la damoisiele se mist n'avoit il point d'iaue, ains est uns pons de fust que chascuns
 ne puet pas aperchevoir. Et par illuec endroit passent cil qui laiens vont, car il voient le pont,
 che que autre gent ne voient mie. – En non Dieu, fait li rois, ensi quide jou bien qu'il soit, car
 10 autrement ne fust elle mie passee si tost. »

La Suite du roman de Merlin, éd. G. Roussineau,
 Droz, « Textes Littéraires Français », 2006, §. 68-69.

1 Le sujet est Arthur.

2 **Partie traduite (de la ligne 1 à la ligne 3) :**

« Alors, [le roi] demanda à Merlin : « Merlin, dites-moi comment il peut se faire que la demoiselle ait marché sur l'eau sans se mouiller ». Merlin se mit à rire et dit : « Sire, les choses n'étaient pas telles que vous les avez vues ; mais je vais vous dire ce qu'il en est de cet endroit, car je le sais parfaitement. » » (traduction de Stéphane Marcotte, *La Suite du Roman de Merlin*, Honoré Champion, 2006).

HISTOIRE DE LA LANGUE (5 POINTS)

1. Traduction (2 points)

A) Traduisez le texte depuis « Voirs est qu'il i a... » (l. 4) jusqu'à la fin du texte. **(1,5 point)**

B) Justifiez votre traduction de *miervilleus* (l. 5) à partir d'une brève étude lexicale de ce mot. **(0,5 point)**

2. Morphologie (1,5 point)

Donnez le paradigme auquel appartient *veistes* (< **vedistis*) et retracez l'évolution de cette forme du latin au français moderne, d'un point de vue phonique et graphique.

3. Syntaxe (1,5 point)

Étudiez les propositions subordonnées relatives dans l'ensemble du texte.

TEXTE II (FRANÇAIS MODERNE)

L'épistolière vient d'apprendre par une lettre de sa fille, Madame de Grignan, les dangers auxquels celle-ci s'est exposée en traversant le Rhône en barque lors de son voyage de Paris à Grignan.

À Madame de Grignan

À Paris, mardi [3] mars 1671

[...] Ah ! ma bonne, quelle lettre ! quelle peinture de l'état où vous avez été ! et que je vous aurais mal tenu ma parole, si je vous avais promis de n'être point effrayée d'un si grand péril ! Je sais bien qu'il est passé, mais il est impossible de se représenter votre vie si proche de sa fin, sans frémir d'horreur. Et M. de Grignan vous laisse conduire la barque !
5 et quand vous êtes téméraire, il trouve plaisant de l'être encore plus que vous ! Au lieu de vous faire attendre que l'orage fût passé, il veut bien vous exposer, et vogue la galère ! Ah mon Dieu ! qu'il eût été bien mieux d'être timide, et de vous dire que si vous n'aviez point de peur, il en avait, lui, et ne souffrirait point que vous traversassiez le Rhône par un temps
10 comme celui qu'il faisait ! Que j'ai de la peine à comprendre sa tendresse en cette occasion ! Ce Rhône qui fait peur à tout le monde ! Ce pont d'Avignon où l'on aurait tort de passer en prenant de loin toutes ses mesures ! Un tourbillon de vent vous jette violemment sous une arche ! Et quel miracle que vous n'ayez pas été brisée et noyée dans un moment ! Ma bonne, je ne soutiens pas cette pensée ; j'en frissonne, et m'en suis réveillée avec des sursauts dont je ne suis pas la maîtresse. Trouvez-vous toujours que le
15 Rhône ne soit que de l'eau ? De bonne foi, n'avez-vous point été effrayée d'une mort si proche et si inévitable ? avez-vous trouvé ce péril d'un bon goût ? une autre fois, ne serez-vous point un peu moins hasardeuse ? une aventure comme celle-là ne vous fera-t-elle point voir les dangers aussi terribles qu'ils sont ?

Madame de Sévigné, *Correspondance*, lettre 141, du [3] mars 1671,
Éd. R. Duchêne, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1972, vol. 1, p. 175-176.

Étude synchronique du texte de français moderne ou contemporain (5 points)

1. Orthographe et lexicologie (1,5 point)

Étudiez d'un point de vue orthographique, morphologique et sémantique le mot « hasardeuse » (l. 16).

2. Grammaire (3,5 points)

Étudiez, dans un commentaire organisé, les adjectifs qualificatifs dans l'ensemble du texte.

Étude stylistique du texte de français moderne ou contemporain (5 points)

Vous ferez une étude stylistique de ce texte en montrant notamment comment l'écriture épistolaire transcrit les émotions.

MISE EN PERSPECTIVE DES SAVOIRS GRAMMATICaux

QUESTION (5 POINTS)

Dans la perspective de l'enseignement et de l'étude de la langue au collège, vous présenterez une réflexion didactique sur les expansions du nom, fondée sur vos connaissances théoriques.

Vous vous appuyerez pour cela :

- sur la question 2 de l'étude synchronique du Texte II (Français moderne),
- sur les documents ci-dessous.

Références des documents fournis en annexe :

- **Document A** : extrait de *Fleurs d'encre 6^{ème}*, Chantal Bertagna et Françoise Carrier-Nayrolles, Hachette, 2016, Fiche 15 « L'adjectif », page 286.
- **Document B** : extrait de *Français, manuel de cycle, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}*, Éric Bacik et Marie Musset, Hachette, 2016, extrait du chapitre 15 du *Mémo grammaire* intitulé « l'expansion du nom » page 468 et exercices 4 et 6 page 469.

ANNEXE : Documents de mise en situation professionnelle

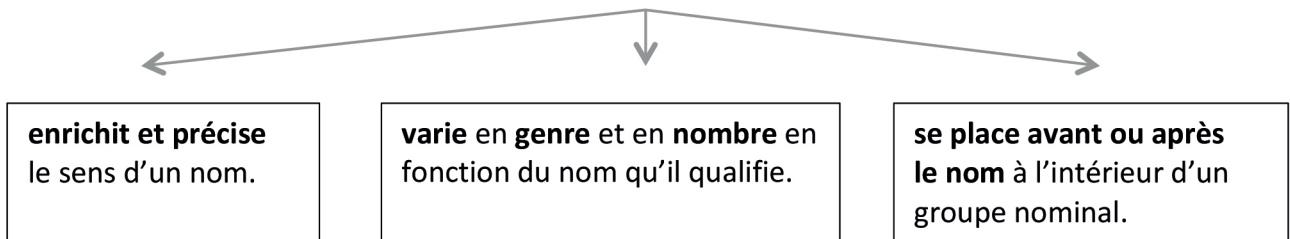
Document A : extrait de la fiche 15 intitulée « L'adjectif ».

J'observe, je manipule, je comprends.

- 1) a. Relevez les groupes nominaux des phrases suivantes.
 - *Joyeuse, la petite fille peigne ses cheveux bruns et rencontre une gentille fée.*
 - *Triste, la grande fille peigne ses cheveux blonds et rencontre une méchante fée.*
- b. Soulignez de deux couleurs différentes les noms et les adjectifs qui leur sont associés.
- c. Expliquez les règles d'accord que suivent ces adjectifs.
- 2) Comparez les deux phrases de l'exercice 1) et expliquez quel rôle jouent les adjectifs pour le sens de la phrase.

J'apprends.

Un adjectif



Remarque : un participe passé peut s'employer comme un adjectif.

- *La jeune fille, assoiffée, apprécie l'eau fraîche versée par la fée.*

Document B : extrait du chapitre 15 du *Mémo grammaire* intitulé « l'expansion du nom ».

Les différentes fonctions des expansions du nom.

1. L'adjectif épithète liée ou détachée.

Il peut lui être immédiatement accolé (fonction d'épithète **liée**) ou séparé par une virgule ou un autre adjectif (épithète **détachée**).

- *Multicolores, les fleurs odorantes embaumaient la pièce.*

Attention : Les adjectifs qualificatifs épithètes s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent. Les adjectifs de couleur simples issus de noms (marron, citron, orange...) et composés (bleu clair, vert foncé...) sont invariables sauf « rose », « mauve » et « fauve ».

2. Le complément du nom.

C'est un groupe nominal rattaché au nom par une préposition (*de, contre, en face de, à, sur, dans...*). Le nom peut être complété par plusieurs compléments du nom.

- *La voiture du président vient de passer.*

- *La corbeille à fruits **en osier**.*

3. La proposition subordonnée relative.

Elle est introduite par un pronom relatif simple (*qui, que, quoi, où, dont*), composé (*lequel, laquelle...*) ou contracté (*auxquels, desquelles...*) qui reprend le groupe nominal qui le précède, appelé « antécédent ».

- *Je prendrai la chemise **qui** coûte 59 euros. (« qui », sujet de « coûte »)*
- *J'habite la rue **que** tu vois d'ici. (« que », complément direct de « vois »)*
- *J'ai lu le roman **dont** tu m'avais parlé. (« dont », complément indirect de « avais parlé »)*
- *J'ai oublié l'endroit **où** j'ai acheté ce sac. (« où », complément de lieu de « ai acheté. »)*

Exercice 1 : remplacez la subordonnée relative soulignée par une autre expansion de sens équivalent.

- a. Il a planté des arbustes dont les feuilles tombent en hiver.
- b. Le prix que décerne l'Académie française a été remis hier.
- c. Le climat qui règne en Écosse n'est pas toujours favorable aux randonnées.
- d. L'équipe qui a remporté le match a été applaudie par le public.
- e. La maison qui loge des personnes âgées est bien entretenue.

Exercice 2 : complétez chacun des noms suivants par trois expansions de nature différente. Vous insèrerez ce nouveau groupe nominal dans une phrase de votre invention.

L'éléphant → L'éléphant africain à grandes oreilles, qui vit dans cette réserve, est le dernier de son espèce.

- a. La pollution.
- b. L'amitié.
- c. Le chômage.
- d. Le cinéma.
- e. Le sport.